

Textes, documents, œuvres. Perspectives sémiotiques.
Cerisy-la-Salle, samedi 7 juillet 2012

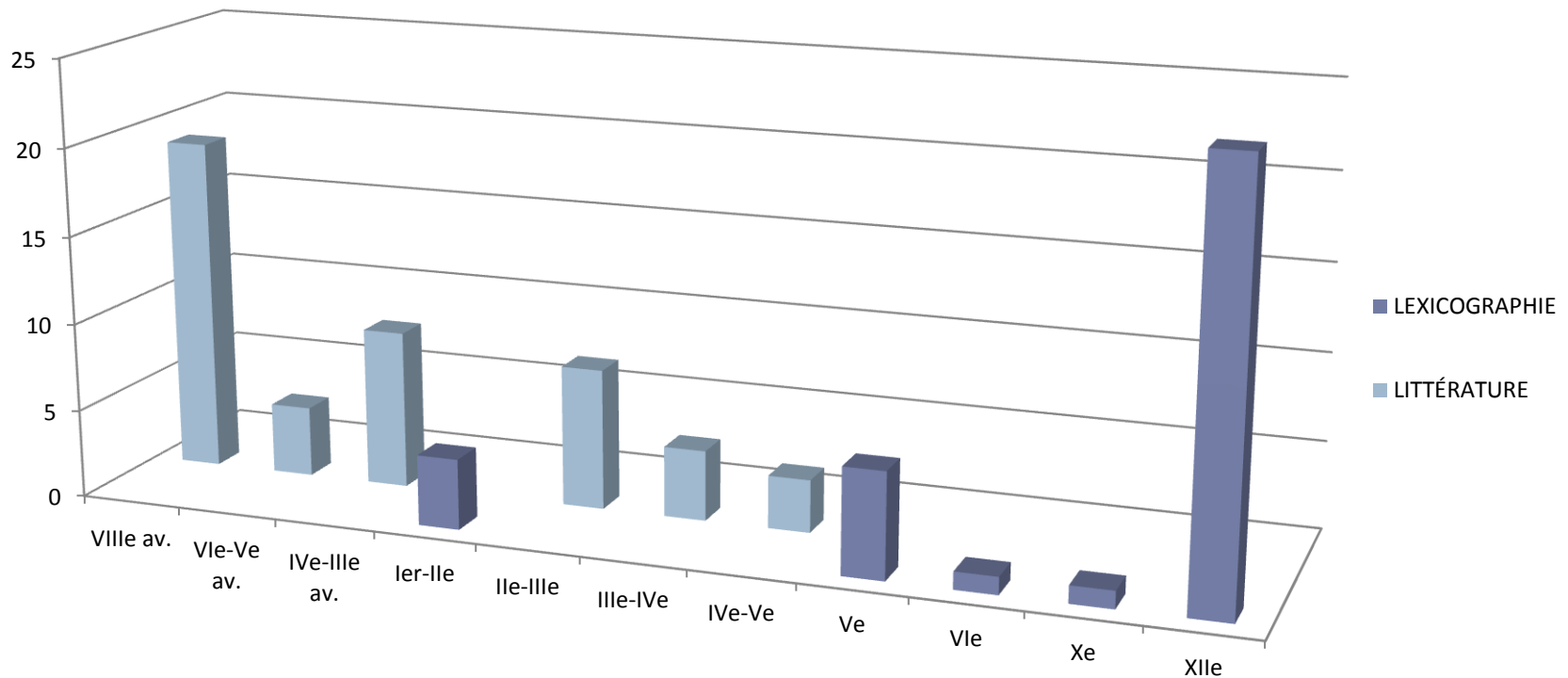
« Le rivage de la mer ou la ligne des brisants ?
Vie et mort du lexème grec ὀηγγμίν »

Julie SORBA
Université Stendhal – LIDILEM
Grenoble

Introduction

- Grec ancien ἡ ῥηγμῖς ou ῥηγμῖν, -ῖνος
- Corpus : *Thesaurus Linguae Graecae (TLG)*, une centaine d'occurrences.
- Parcours interprétatif : comprendre la disparition de la lexie (exégètes grecs et analyse componentielle).
- Homogénéité générique : genre épique majoritaire

Répartition des occurrences de la lexie ῥηγμίν dans le corpus de travail



1. Emplois de ῥηγμῖν dans le corpus homérique

1.1. État des lieux : profil syntaxique

- a) Co-occurent ἄλς « mer » (2 occ.)
- Génitif complément déterminatif : ἄκρον ἐπὶ ῥηγμῖνος ἄλὸς πολιοῖο (*Iliade* 20.229)
 - Accusatif complément direct : ἄλὸς ῥηγμῖνα βαθειᾶν / τύπτετε (*Odyssée* 12.214-215)
- b) Co-occurent θάλασσα « mer » (19 occ.)
- παρὰ / ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης
 - ῥηγμῖνι θαλάσσης (*Iliade* 16.67)

Milman PARRY (1928², p.6) : « Pour tous les aèdes, versifier c'était se souvenir. C'était se souvenir des mots, des expressions, des phrases entendues dans le récit des aèdes qui lui avaient enseigné le style traditionnel de la poésie héroïque. C'était se souvenir de la place ou des places que les mots et les expressions traditionnels occupaient dans le moule complexe de l'hexamètre. »



1.2. Que désigne ῥηγμῖν ? : profil sémantique

Outils lexicographiques

- a) « le point où des vagues se brisent en se heurtant les unes contre les autres, brisant » (*Dictionnaire grec-français*, Bailly) ;
- b) « le rivage de la mer », « *with the prep. ἐπί, it may be rendered at the sea's edge* » (*Greek-English Lexicon*, Liddell, Scott, Jones = LSJ) ;
→ (ἐπί / παρὰ) ῥηγμῖνι θαλάσσης# : « (contre/sur) le rivage de la mer ».
- c) « la mer houleuse qui vient se briser sur le rivage , vague», « *sea breaking on the beach, surf* » (LSJ, *LfgrE*).

Scholie d'Aristonicus d'Alexandrie à *Il.*8.501 (I^{er} s.) : « Zénodote propose la correction « ἐπεὶ Διὸς ἐτράπετο φρήν », issue d'un autre vers (*Il.*10.45), mais cette moitié de vers placée dans ce contexte n'apparaît pas appropriée car la nuit ne tombe pas selon le bon vouloir de Zeus. » (ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης· ὅτι Ζηνόδοτος γράφει 'ἐπεὶ Διὸς ἐτράπετο φρήν'. ἐξ ἄλλου δὲ στίχου (sc. K 45) τὸ ἡμιστίχιόν ἐστι νῦν ἀναρμόστως προστεθειμένον· οὐ γὰρ κατὰ Διὸς προαίρεσιν νύξ ἐγένετο.)

Iliade 8.500-501 :

ἀλλὰ πρὶν κνέφρας ἦλθε, τὸ νῦν ἐσάωσε μάλιστα
Ἀργείους καὶ νῆας ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

« L'obscurité est tombée, c'est surtout elle qui sauve
les Achéens et les nefs **sur la grève de l'onde marine** » (Brunet 2010)

*Iliade*10.45 :

κερδαλέης, ἢ τίς κεν ἐρύσσεται ἠδὲ σαώσει
Ἀργείους καὶ νῆας, ἐπεὶ Διὸς ἐτράπετο φρήν.

« nous avons besoin d'un conseil qui protège et qui sauve
les Achéens et les nefs, **car le cœur de Zeus se détourne** » (Brunet 2010)





- *Odyssée* 12.214-215 :
ὕμεις μὲν κώπησιν ἄλὸς ῥηγμῖνα βαθεῖαν / τύπτετε.
« Et vous, frappez de vos rames l'écume profonde de la mer. »
- *Iliade* 20.226-229 :
αἱ δ' ὅτε μὲν σκιρτῶεν ἐπὶ ζεῖδωρον ἄρουραν,
ἄκρον ἐπ' ἀνθερίκων καρπὸν θεόν, οὐδὲ κατέκλων
ἀλλ' ὅτε δὴ σκιρτῶεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης,
ἄκρον ἐπὶ ῥηγμῖνος ἄλὸς πολιοῖο θέεσκον
« Lorsqu'elles bondissaient à travers les champs donne-l'orge,
elles couraient au sommet des épis de blé sans les rompre ;
lorsqu'elles bondissaient sur le dos immense de l'onde,
elles couraient au sommet des rouleaux de la mer grisonnante. » (Brunet 2010)
- Eustathe propose de gloser ῥηγμῖν par ἐπιφανεία « surface » dans ce passage (*Comm. ad Hom. Il.* vol.1, p.201, l.21-22 : ἐν δὲ Ὀδυσσεΐα καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῆς θαλάσσης, ἣν αἱ κῶπαι ῥήσσουσι, ῥηγμῖνα καλεῖ ; voir aussi *Comm. ad Hom. Od.* vol.2, p.20, l.31)

Bilan : profil sémique de ὄηγμαίν

Sèmes inhérents :

un lieu de nature minérale, opposant une résistance à ce qui vient s'y heurter.

/lieu/, /minéral/, /densité/, /limite/

Sèmes afférents :

/marin/ (?), /navigation/, /sacré/, /bruit/, /étendue/

1.3. L'avis des exégètes : profil synonymique

SOURCES :

- Apollonius Sophista (I^{er} s.) ;
- Aelius Herodianus (II^e s.) ;
- Hesychius d'Alexandrie (V^e-VI^e s.) ;
- La *Souda* (fin IX^e s.) ;
- Eustathe de Thessalonique (fin XII^e s.).

DICKEY 2007 (p. 25) à propos d'Apollonius Sophista, « *a key source of information on ancient understandings of Homer's vocabulary and how Homer was read in antiquity* », et d'Hesychius d'Alexandrie : « *Hesychius tells us what ancient scholars thought his obscure words meant ; this information can be useful both as a guide to the actual meanings of the words and as a source of insight into the ways that ancient scholars understood and interpreted literature* » (p. 88).

Exégète	Synonyme	Définition
Apollonius Sophista	ὁ αἰγιαλός	ἀπὸ τοῦ περιορῆγγυσθαι αὐτῶ τὸ κῦμα « se dit de l'endroit contre lequel se brise la vague »
Aelius Herodianus	ὁ αἰγιαλός	
La Souda	ὁ αἰγιαλός	
Scholies homériques	ὁ αἰγιαλός	ἐπὶ ῥηγμῖνι · ἀλλαχοῦ ἠρμήνευκεν αὐτὸ διὰ τοῦ “χέρσῳ ῥηγνύμενον μεγάλα βρέμει” (Iliade 4.425) « ἐπὶ ῥηγμῖνι : ailleurs, ceci est exprimé par l'expression “[les vagues] se brisant sur la terre ferme à grand bruit” ».
Hesychius d'Alexandrie	ὁ αἰγιαλός, ἢ ἄκτῆ	ἄκτῆ · ὁ αἰγιαλός καὶ ὁ παρα-θαλάσσιος τόπος, τῶ προσαράσ-σεσθαι αὐτῶ τὰ κύματα (...) διὸ καὶ ῥηγμῖνα τὸν αὐτὸν τοῦτον τόπον ἐνίστε φησι « ἄκτῆ : le rivage et l'endroit près de la mer, là-même où les vagues viennent se heurter (...) c'est pourquoi on appelle aussi parfois ce même lieu ‘ῥηγμῖν’ ».



Exégète	Synonyme	Définition
Hesychius d'Alexandrie		<p>αἰγιαλός, περὶ ὄνπερ ῥήγνυται τὸ κῦμα « rivage, contre lequel se brise la vague » ;</p> <p>αἰγιαλός, διὰ (τὸ) ῥήσσειν τὸ κύματα ἐκεῖ « rivage, parce que c'est là que se brisent les vagues ».</p>
Eustathe de Thessalonique	ὁ αἰγιαλός, ἢ θίς	<p>ὁ ἔστι τύπτουσι τὰ κύματα πλήττοντα : « ce que heurtent les flots en se brisant » ;</p> <p>ᾧ τὰ κύματα προσρήσσονται : « là où les flots se brisent » ;</p> <p>αἰγιαλώδης ἔστι περὶ ὄν κύματα ῥήγνυνται : « c'est [l'endroit] au bord de la mer contre lequel des flots se brisent »</p>

Eustathe (Comm. ad Hom. Il. vol.4, p.138, 1.2-4.) : ὅτι καὶ ἐν Ὀδυσσεΐα τὴν ἐπιφάνειαν τῆς θαλάσσης ῥηγμῖνα καλεῖ διὰ τὸ καὶ ἐν αὐτῇ ὡς καὶ ἐν τῷ αἰγιαλῷ κύματα ῥήγνυσθαι, ὡς εἶναι καθόλου ῥηγμῖνα, ἔνθα κῦμα ῥήγνυται : « parce que dans l'Odyssee la surface de la mer se dit aussi ῥηγμῖν à cause du fait qu'aussi bien sur celle-ci que sur le rivage, les vagues s'y brisent, de sorte qu'en général est dit ῥηγμῖν l'endroit où la vague se brise. »

2. Emplois de la lexie ὀηγμίν dans la tradition posthomérique

Les héritiers épiques

- Pisandre (VI^e s. av. n.e.)
- Apollonios de Rhodes : *Argonautiques* (III^e s. av. n.e.)
- Oppien : *Halieutiques* (II^e s.)
- Quintus de Smyrne : *Posthomerica* (III^e s.)
- Nonnos de Pannopolis : *Dionysiaques* (V^e s.)
- *Argonautiques orphiques* (IV^e – VI^e s.).

2.1.État des lieux : profil syntaxique

- Construction casuelle (9 occ.)
- Construction prépositionnelle (10 occ.)
 - /παρὰ...Dat./ : Pisandre fragment 7.2 ;
 - /ἐπὶ ...Dat./ : *Arg.* 1.1004 ;
 - /παρὰ...Acc./ : *Posthom.* 14.412 ;
 - /ἐπὶ ...Acc./ : *Arg. orph.* 1198 ;
 - /ποτὶ...Acc./ : *Hal.* 4.493 ;
 - /ἐς...Acc./ : *Hal.* 5.382 ;
 - /σχεδόν...Gén./ : *Hal.* 1.365 ;
 - /ἐπὶ...Gén./ : *Hal.* 1.563 ; 4.313 ;
 - /παρὰ...Gén./ : *Hal.* 2.174.

2.2. Profil sémantique : les acceptions héritées

- a) La surface écumante de la mer (1 occ.) (*Dionys.*, 1.128) :
κωφὸν ὕδωρ, ῥηγμῖνες ἀναυδέες « Silencieuse onde, **vagues** muettes ».
- b) Le rivage de la mer (11 occ.)
- Acception générique : le lieu de travail des charpentiers de marine (*Arg.*1.1004), celui où les chevriers amènent leurs troupeaux l'été avant de les laver dans la mer (*Hal.* 4.313) et où les pêcheurs ramènent leurs prises (*Hal.* 4.493 ; 5.382), un endroit peu fréquenté par les cétacés (*Hal.*1.365), un lieu où le crabe prend un caillou pour bloquer en position ouverte la coquille de l'huître, et ainsi s'en régaler (*Hal.* 2.174) et où le serpent se tient quand il lance son signal pour s'accoupler avec la murène (*Hal.*1.563).
 - Acception spécifique : l'endroit où Athéna fit jaillir les sources chaudes des Thermopyles (Pisandre 7.2), le rivage du Bosphore où les Argonautes construisent un autel (*Arg.* 2.532), celui du Cap Kôlias en Attique où Aphrodite sort des eaux (*Dionys.* 41.108) et enfin le rivage de la côte d'Asie Mineure, à l'entrée du détroit des Dardanelles, longé par les navires argiens (*Posthom.* 14.412).

2.3. Profil sémantique : les acceptions inédites

- a) un danger dont il faut se garder lorsqu'on navigue (3 occ.)
- *Arg.* (2.348) : φυλάπτω « se mettre en garde contre » ;
 - *Arg. orph.* (1198) : ἠλίβατος πέτρα ὑψηλή « falaise escarpée et élevée » (1201-1202) ;
 - *Posthom.* (14.573): θείνω « heurter », ὑποκλονέομαι « être ébranlé », λάβρος « violent »
- b) les délimitations d'une étendue d'eau non marine (2 occ.) :
- *Arg.* (4.1575-1576) : ἐκάτερθε δὲ λευκαὶ / ῥηγμῖνες φρίσσουσι διαυγέες· ἡ δὲ μεσηγὺ / ῥηγμίνων στεινὴ τελέθει ὁδὸς ἐκτὸς ἐλάσσαι
« De chaque côté, les **brisants** blancs et brillants frissonnent ; la route étroite entre les **brisants** mène au-dehors [du lac]. »
 - *Arg. orph.* (114) : ψάμαθος « rive sablonneuse »

3. Emplois de la lexie ῥηγμῖν dans les œuvres non épiques

3.1. La lexie ῥηγμῖν dans les textes littéraires non épiques (8 occ.)

VI^e s. av. n.e

- Hipponax, poète iambique (115.13)

ἄκρον παρὰ ῥηγμῖνι κυμαντῶϊ [...]

« sur la pointe du **haut-fond** battu par les flots ».

→ une réminiscence homérique du vers ἄκρον ἐπὶ ῥηγμῖνος ἀλὸς πολιοῖο θέεσκον (*Il.*20.229)

- Pindare, poète lyrique (*Néméenne* 5.13)

ὁ τᾶς θεοῦ, ὃν Ψαμάθεια τίκτ' ἐπὶ ῥηγμῖνι πόντου

« [Phocos] le fils de la déesse que Psamathée engendre sur le **rivage** de la mer ».



- Lycophron, poète tragique, auteur de *Alexandra* (III^e s. av. n.e.):
(192-193) βαθὺς δ' ἔσω ῥηγμῖνος αὐδηθήσεται
ἔρημος ἐν κρόκαισι νυμφίου δρόμος.
« Et à l'intérieur du **rivage**, une carrière
profonde et déserte sur les galets sera
nommée [carrière] du marié. »

- (411-412) οἷς οὐμὸς ἔσται κάχερουσίαν πάρα
ῥηγμῖνα δαρὸν ἐστεναγμένος γάμος.
« Par eux, même sur la **rive** de l'Achéron,
longtemps mon union sera déplorée. »

- Naumachios, poète gnomique (II^e s.) :
ἐπὶ ῥηγμῖνι πολυψηφίδι θαλάσσης
« le **rivage** caillouteux de la mer ».

Les épigrammes de l'*Anthologie palatine* (X^e s.)

- Getulicus (II^e s.)

ἀγχιάλου ῥηγμῖνος ἐπίσκοπε, σοὶ τάδε πέμπω
ψαιστία καὶ λιτῆς δῶρα θυηπολίας·
αὔριον Ἴονίου γὰρ ἐπὶ πλατὺ κῦμα περήσω,
σπεύδων ἡμετέρης κόλπον ἐς Εἰδοθέης.
οὔριος ἀλλ' ἐπίλαμψον ἐμῶ καὶ ἔρωτι καὶ ἰστῶ,
δεσπότη καὶ θαλάμων, Κύπρι, καὶ ἡϊόνων.

« À toi qui veilles sur la grève entourée par la mer, j'envoie ces petits gâteaux et ces présents pour un modeste sacrifice. En effet demain, je voguerai sur le vaste flot de la mer Ionienne, me hâtant vers le sein de notre Eidothée. Eh bien ! Brille d'un éclat propice et sur mon amour et sur le mât de mon navire, ô Cypris, souveraine des chambres nuptiales et des rivages. »

Agathias le Scholastique (VI^e s.)



- (IV.3.58) : καυκασίῳ δὲ τένοντι καὶ ἐν ῥηγμῖνι κυταίη
« sur la crête du Caucase et sur le rivage de Kyta ».
- (IV.3.89-92) :
ἔρχεο καὶ παρὰ Σύρτιν, ὅπη νοτίησι θυέλλαις
ἐς κλίσιν ἀντίπρωρον ἀνακλασθεῖσα Βορῆος,
καὶ ψαφαρὴν ἄμπωτιν ὕπερ, ῥηγμῖνι ἀλίπλω
ἀνδράσι διὰ θάλασσα πόρον χερσαῖον ἀνοίγει.
« Navigue aussi le long de la Syrte, là où, refoulée par les tempêtes du Sud vers les régions boréales, la mer divine ouvre aux hommes une voie terrestre, au-dessus même du reflux sablonneux, sur le haut fond couvert par les flots. »

Théétète le Scholastique (VI^e s.)

- (X.16.7-10) :
ὑπνώει δὲ θάλασσα, φιλοζεφύροιο γαλήνης
νηοφόροις νώτοις εὐδία πεπταμένης,
οὐκ ἐπὶ πρυμναίοισι καταγίζουσα κορύμβοις,
οὐκ ἐπὶ ῥηγμίνων ἀφρὸν ἐρευγομένη.
« La mer s'est endormie, car sur les étendues marines porteuses de vaisseaux, le calme de la mer chère aux Zéphyrs s'est déployé : elle ne s'élançait plus furieusement aux sommets des poupes ni ne fait jaillir l'écume sur les brisants. »

3.2. La lexie ῥηγμῖν dans les textes scientifiques (3 occ.)

- Empédocle, *Περὶ φύσεως Sur la Nature* (V^e s. av. n.e.)
fg 20

ἄλλοτε δ' αὖτε κακῆισι διατμηθέντ' Ἐρίδεσσι
πλάζεται ἄνδιχ' ἕκαστα περὶ ῥηγμῖνι βίοιο

« tantôt de nouveau déchirées par la Discorde
mauvaise , [les parties du corps] errent chacune
séparément sur le rivage de la vie. »

- Aristote, *Μέτεωρολογiques* (IV^e s. av. n.e.)
et son commentateur Alexandre d'Aphrodisias (fin
II^e s.)

- Aristote, *Météorologiques* (II.8, 367b) : Τὸ δ' αὐτὸ αἴτιον καὶ τοῦ εἰωθότος ἐνίοτε γίνεσθαι σημείου πρὸ τῶν σεισμῶν· ἢ γὰρ μεθ' ἡμέραν ἢ μικρὸν μετὰ δυσμάς, αἰθρίας οὐσης, νεφέλιον λεπτὸν φαίνεται διατεῖνον καὶ μακρὸν, οἷον γραμμῆς μῆκος εὐθύτητι διηκριβωμένον, τοῦ πνεύματος ἀπομαραζινομένου διὰ τὴν μετάστασιν. Τὸ δ' ὅμοιον συμβαίνει καὶ ἐν τῇ θαλάττῃ περὶ **τούς αἰγιαλούς**· ὅταν μὲν γὰρ κυμαίνουσα ἐκβάλλῃ, σφόδρα παχεῖαι καὶ σκολιαὶ γίνονται **αἱ ῥηγμίνας**, ὅταν δὲ γαλήνῃ ἢ, διὰ τὸ μικρὰν ποιῆσθαι τὴν ἔκκρισιν λεπταὶ εἰσι καὶ εὐθεῖαι. Ὅπερ οὖν ἡ θάλαττα ποιεῖ περὶ τὴν γῆν, τοῦτο τὸ πνεῦμα περὶ τὴν ἐν τῷ ἀέρι ἀχλὺν, ὥσθ' ὅταν γένηται νηνεμία, πάμπαν εὐθεῖαν καὶ λεπτὴν καταλείπεσθαι ὥσπερ **ῥηγμίνα** οὐσαν ἀέρος τὴν νεφέλην.

« La même chose peut également expliquer un signe qui annonce parfois les tremblements de terre. En plein jour ou peu après le coucher du soleil, alors que le temps est beau, apparaît un petit nuage léger, qui s'étend en longueur comme une longue ligne parfaitement droite, par suite de l'évanescence du fluide gazeux qui se déplace. Le même phénomène se produit dans la mer, le long **des rivages** : lorsque le flot se lance en grosses vagues, les **rouleaux** qui se forment sont énormes et sinueux ; quand au contraire la mer est calme, parce que le vent qui souffle est léger, la frange est fine et toute droite. Ce que la mer fait le long du rivage, le souffle le fait pour la brume qui est dans l'air, si bien que lorsque le vent disparaît, le nuage qui reste, parfaitement rectiligne et léger, est comme la trace d'une **vague** d'air. » (LOUIS 1982, 94-95).

Conclusion



- Un mot rare et poétique qui survit essentiellement au sein d'un système de réminiscences homériques.
- Un défigement à l'œuvre.
- Pas de recyclage technique possible.
- Disparition en grec moderne qui conserve néanmoins certains des synonymes :
 - παραλία « rivage » ;
 - ακτή « côte » ;
 - αιγιαλίτιδα ζώνη « eaux territoriales ».

Références bibliographiques citées dans ce diaporama

BRUNET Ph., 2010 : *Homère. L'Iliade*, Paris, Seuil.

LOUIS P. [éd., tr.], 1982 : *Aristote. Météorologiques*, Paris, Les Belles Lettres.

PARRY M., 1928² : *Les formules et la métrique d'Homère*, Paris, Les Belles Lettres.

Thesaurus Linguae Graecae (TLG). Canon of Greek Authors and Works, 3^e éd. L. Berkowitz et K. A. Squitier, New York / Oxford, OUP, 1990.

Liste des abréviations

<i>Alex.</i>	Lycophron, <i>Alexandra</i>
<i>Apo.</i>	<i>Hymne à Apollon</i>
<i>Arg.</i>	Apollonios de Rhodes, <i>Argonautiques</i>
<i>Arg. Orph.</i>	<i>Argonautiques orphiques</i>
<i>Comm.</i>	<i>Commentari</i>
<i>Dionys.</i>	Nonnos de Pannopolis, <i>Dionysiaques</i> ,
<i>Hal.</i>	Oppien, <i>Halieutiques</i>
<i>Hom.</i>	<i>Homeri</i> , Homère
<i>Il.</i>	<i>Iliade</i> , <i>Iliadem</i>
<i>LfgrE</i>	<i>Lexikon des frühgriechischen Epos</i> (SNELL)
<i>LSJ</i>	<i>Greek-English Lexicon</i> (LIDDELL, SCOTT, JONES)
<i>Od.</i>	<i>Odyssee</i> , <i>Odysseam</i>
<i>Posthom.</i>	Quintus de Smyrne, <i>Posthomerica</i> ,
<i>Sch.</i>	<i>Scholies</i> , <i>Scholia</i>